

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

15h / Atelier l'Abbaye aux enfants

15h / Temps réel, en 2 tableaux

18h / A propos...

r

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2010

SOMMAIRE

Electro-cloître	page 3
Atelier l'Abbaye aux enfants - 15h	page 5
<i>Temps réel en 2 tableaux - 15h</i>	page 7

Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.

ELECTRO-CLOÎTRE

Installation

DAVID HUDRY (1978) : *Passeggiata* (création mondiale, commande d'État)

Musiques inventives d'Anney : Projection du son

Francesco Filidei : orgue enregistré

Le 5 septembre : déclenchement du dispositif de 10h à 16h, au ¼ de chaque heure, durée 40'.

En semaine, jusqu'au 19 septembre, déclenchement du dispositif au ¼ de chaque heure de 10h à 18h, en dehors des temps de répétitions, durée 30'.

Passeggiata signifie littéralement promenade. L'idée fondamentale de ce projet est de proposer une perception renouvelée de l'œuvre au rythme des diffusions*, un peu à la manière d'un passant qui prendrait différents chemins pour explorer un même lieu avec différents points de vue. Lors de ses déambulations dans le cloître de l'abbaye de Royaumont, l'auditeur se trouve immergé dans un monde sonore ambigu, à mi-chemin entre l'orgue et l'électronique.

L'installation consiste en un système de diffusion électroacoustique de 14 haut-parleurs répartis en 2 plans distincts : une série de 8 haut-parleurs situés en bas dans le jardin et une série de 6 haut-parleurs situés en haut sur les terrasses du cloître. L'essentiel du matériau sonore de l'installation est issu des sons de l'orgue Cavallé-Coll situé dans le réfectoire des moines de l'abbaye de Royaumont.

L'orgue, instrument aux combinaisons sonores complexes et riches, se mélange à des sons électroniques dans des jeux de résonances ou de textures polyphoniques. Outre les particularités acoustiques du cloître, les sources sonores sont spatialisées de manière à confronter les résonances et les jeux d'articulations des sons. Il s'agit de créer une ambiguïté de perception entre un "espace réel" qui possède ses propres caractéristiques acoustiques et des "espaces virtuels" créés grâce à des localisations, des mouvements sonores ou des articulations spécifiques.

Mes remerciements chaleureux à Francesco Filidei, Diana Soh et Philippe Moëne-Loccoz pour leur contribution aux enregistrements.

David Hudry

** L'installation sera relancée toutes les heures et proposera un autre parcours sonore par une réorganisation des différentes sections à l'œuvre dans la musique.*

Diffusion quotidienne du 4 au 19 septembre de 10h à 18h, en dehors des temps de répétitions, et jusqu'à 20h45 les jours de concerts.



BIOGRAPHIES DES ARTISTES

David Hudry, compositeur (France, 1978)

** 2009 : étudiant à la session de composition Voix nouvelles*

David Hudry étudie la musicologie à l'université Paul Valéry à Montpellier ainsi que l'Analyse, l'Orchestration, la Composition et les Nouvelles Technologies au Conservatoire de Montpellier. En 2002, il obtient son Agrégation de Musique et en 2003, il intègre la classe de Composition et Nouvelles Technologies avec Emmanuel Nunes au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Membre du collectif Multilatérale, David Hudry est chargé des actions pédagogiques auprès de l'Education Nationale. En 2006, il est sélectionné pour participer au cursus de l'Ircam, et obtient une bourse de la Fondation Meyer. Il a également suivi les cours de composition de Stefano Gervasoni et obtenu son diplôme de formation supérieure en Composition et Nouvelles Technologies (2008).

Francesco Filidei, orgue

** 2004 : étudiant à la session de composition Voix nouvelles. 2006 : Grand atelier avec la chorégraphe Laurence Marthouret. 2007 : inauguration de l'orgue Cavaillé-Coll, concert Ligeti-Lenot. 2009 : organiste de la session de composition Voix nouvelles. 2010 : enseignant de la session de composition Voix nouvelles.*

Francesco Filidei est diplômé du Conservatoire de Florence et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il participe au Cursus de l'Ircam et à la session de composition Voix nouvelles à Royaumont en 2004. Organiste et compositeur, il est invité notamment à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Automne, au Festival Archipel, à la Biennale de Venise. Ses œuvres sont éditées par RaiTrade. Après avoir obtenu la commande du Comité de Lecture Ircam en 2005, il obtient le Salzburg Music Förderpreistrager, le Prix Takefu, et le Förderpreistrager Siemens. Il est compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude en 2006 et Membre de la Casa Velazquez, en 2007.

** collaborations antérieures avec Royaumont*

SAISON MUSICALE EN FAMILLE

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans. D'une durée moyenne de 2 heures, ces ateliers qui se déroulent en petits effectifs (12 enfants) proposent une sensibilisation active au patrimoine et au spectacle vivant.

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont programmés en lien avec les spectacles de la *Saison musicale*.

Ainsi sur chacune des après-midi de la programmation, les enfants peuvent profiter d'un atelier et les parents d'un concert.

Sur certaines journées, les concerts et les ateliers de l'après-midi sont conçus pour préparer à la découverte en famille d'un concert en fin d'après-midi ou le soir.

Des tarifs et formules spécialement étudiés pour les familles

› pass journée enfant à 6 €, pass accompagnateur, abonnement famille

› l'abonnement famille vous permet de profiter de 3 concerts adulte accompagnateur et de 3 pass journées enfant (atelier + concerts du jour à volonté), pour le prix de 2.

› la brochure *Saison musicale en famille* vous permettra de composer le programme d'une agréable journée en famille en combinant les ateliers, les concerts et d'autres activités autour de Royaumont.

nouveauté 2010 : une formule exceptionnelle, un parcours d'éveil sensoriel et musical pour les tout-petits et leurs parents

renseignements et réservations : 01 34 68 05 50

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 15H - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

Le danseur et son double

Christina Towle, chorégraphe

à partir de 8 ans

Les enfants découvrent *ICI*, qui explore de manière ludique le rapport entre le danseur et son image vidéo. Puis ils reprennent dans l'atelier les principes du spectacle à travers différents exercices d'improvisation et de composition.

Le Comité Henry Goüin est le mécène exclusif des ateliers de l'Abbaye aux enfants organisés dans le cadre de la Saison musicale.

Télérama

partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion



15H - TEMPS RÉEL, EN 2 TABLEAUX

programme itinérant avec entracte

ICI (2010)

Pièce pour quatre danseurs et un dispositif vidéo

Entracte

■■■ (2010)

création mondiale de Daniele Ghisi, commande d'État

pièce électroacoustique, d'après la pièce chorégraphique ICI de Mylène Benoit et Olivier Normand

PLIS (2010)

création pour trois danseuses et une percussionniste, dans un dispositif vidéo et électroacoustique

Entracte : 1 heure

À l'issue de l'entracte, à **17h** :

- > **Tickets verts** : rendez-vous à la Bibliothèque Henry et Isabel Goüin (■■■)
puis en Salle des charpentes (*Plis*)
- > **Tickets gris** : rendez-vous en Salle des Charpentes (*Plis*)
puis à la Bibliothèque Henry et Isabel Goüin (■■■)

Les projets présentés dans Temps réel sont issus du programme Transforme du Programme Recherche et Composition Chorégraphiques (PRCC) soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès.



ICI (2010) - 1h

pièce pour quatre danseurs et un dispositif vidéo

Mylène Benoit et Olivier Normand, conception, direction artistique, chorégraphie

Nina Santes, Beatriz Setién, Matthieu Bajolet, Denis Robert, interprétation

Daniele Ghisi, création sonore

Renaud Lagier, création lumière

Aurore Leduc, régie générale

Julien Delmotte, développement informatique

Maël Teillant, régie informatique

Christian Thellier / Maël Teillant, ingénierie vidéo

Carole Martinière, costumes

Valentine Lecomte (Filage), administratrice de production

À la croisée de la chorégraphie et de l'installation, ICI associe le délai vidéo et la copie du mouvement : la danse est captée en temps réel sur le plateau, puis projetée sur un écran quarante secondes plus tard. Chaque danseur copie alors le matériau qui lui est donné, et qu'il redonne à son tour. Les copies successives mettent en évidence les espaces d'interprétation laissés aux interprètes, et leur responsabilité individuelle dans la manière dont ils s'approprient le mouvement du précédent. Dans un temps incessamment anachronique, (qui est aussi celui de la vanité), naviguant entre le tout-juste-passé, et le pas-encore-là, les interprètes d'ICI mettent en jeu une partition collective, en perpétuelle mutation.

Production : Cie Contour Progressif.

En coproduction avec : Fondation Royaumont / Programmes PRCC et Voix nouvelles ; Manège.Mons/CECN (Belgique) ; CCN de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio ; Art Zoyd 3 de Valenciennes, avec le soutien des Fonds Européens Feder Interreg IV ; Tanzhaus NRW à Düsseldorf ; ARCADI ; Conseil régional Nord Pas-de-Calais ; DRAC Nord Pas-de-Calais ; Filage - conseil et accompagnement de projets artistiques et culturels www.filage.fr

Avec l'aide à la diffusion d'ARCADI.

■■■ (2010) - 21'

création mondiale de Daniele Ghisi, commande d'État

pièce électroacoustique

d'après la pièce chorégraphique *ICI* de Mylène Benoit et Olivier Normand

En prenant comme prétexte et comme fil rouge quelques mots de *Through the looking-glass (De l'autre côté du miroir)*, de Lewis Carroll), ■■■ est un jeu de miroir et de mémoire sur la pièce chorégraphique *ICI*.

Pour passer d'*ICI* à ■■■ il faut précisément atteindre "l'autre côté du miroir", en opérant un changement de perspective : il ne s'agit plus de réagir dans l'espace en court-circuitant le temps (avec un délai et un mécanisme de copie), mais plutôt de réagir dans le temps en court-circuitant la mémoire. Dans ce sens, c'est l'ouverture d'un vase de Pandore : on perd complètement la linéarité et la présence de règles monodirectionnelles, en engendrant des feedbacks qui échappent aux règles de la logique, ou bien des liens qui se retrouvent dans des bandes de diffractions entre logique et mémoire.

En conséquence, on retrouve dans ■■■ les éléments qui ont constitué le tissu sonore minimal de la pièce chorégraphique, ainsi que les "fantômes" de tout ce qui aurait pu être tissu sonore d'*ICI*, et l'exploration des routes qui, à un moment donné, dans le temps, ont été tentées et auraient pu être prises. La pièce musicale (qui, par rapport à la pièce chorégraphique, devient quelque part une "méta-pièce") se démêle donc dans des tableaux composites où ces influences croisées agissent.

De la même façon que le dispositif d'*ICI* nous oblige à basculer dans des paradigmes de vision (comme le miroir ou le cinéma), la dimension mémorielle force ■■■ à se rapporter aux paradigmes d'écoute de la musique et des mots : l'écoute médiate (radio, téléphone...), l'écoute passive ou involontaire (présence de sources musicales dans l'espace, conversations), la re-écoute (réelle ou dans la mémoire). Ces paradigmes, qui impliquent un travail citationnel, sont, bien sûr, aussi des façons d'attribuer dans la pièce une certaine valeur sémantique aux sons - parallèlement, les mots de Carroll perdent leurs propres traits sémantiques, en devenant des "méta-mots" (des sons qui gardent, comme une ombre, une trace - plus ou moins forte - de leur signification précédente).

PLIS (2010) - 30'

création pour trois danseuses et une percussionniste, dans un dispositif vidéo et électroacoustique

Clémence Coconnier, chorégraphie et conception vidéo

Mélissa Lézin, Anne-Laure Pécot, Clémence Coconnier, danse

Marco Suarez Cifuentes, composition musicale et développement informatique musical

Carl Faia, conseil informatique musical

Hélène Colombotti, percussion

Kasper T. Toeplitz, dispositif vidéo et réalisation informatique live

Sylvie Garot, création lumière, en collaboration avec Vincent Péraro, conception et réalisation des lampes

Juliette Bogers, costumes

La danse et la vidéo explorent les mouvements à la fois infimes et gigantesques des plis du corps. Par résonances entre les mouvements des danseuses et les images vidéo, on voit le plus petit fragment de corps (projection agrandie sur la membrane plastique) en même temps que la globalité dans laquelle il se situe (corps des danseuses de part et d'autre de la membrane).

Les dispositifs de la musique et de la vidéo fonctionnent de manière analogue par captation du geste en temps réel, et son hybridation par l'informatique. Les logiciels Modalys et Jitter / MAX Msp agissent sur la plasticité des images projetées, et des textures sonores : les déplacements et effleurements infimes générés par la danseuse et la percussionniste sont captés, traités et amplifiés en temps réel. Interactif, le dispositif scénique propose une immersion dans le pli.

Plis est une pièce chorégraphique qui peut se regarder comme une installation vivante, et s'écouter comme un concert de peau.

Production déléguée Fondation Royaumont / Programmes PRCC et Voix nouvelles.

En coproduction avec : Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, Scène conventionnée pour les écritures numériques ; Allan-Scène Nationale de Montbéliard, dans le cadre d'une résidence [ars]numerica-Centre Européen dédié aux arts numériques ; Technocité et Manège.Mons, Scène transfrontalière de création et de diffusion / projet du Centre des Écritures Contemporaines et Numériques de Mons ; Art Zoyd 3 de Valenciennes, avec le soutien des Fonds Européens Feder Interreg IV, projet CECN2 ; Espace Pasolini-Théâtre International de Valenciennes.

18H - À PROPOS

rencontre avec Clarisse Bardiot

Les spectacles de Mylène Benoit, Olivier Normand et Clémence Coconnier mettent en jeu une problématique commune : quels rapports l'interprète entretient-il vis-à-vis de l'image vidéo, non seulement d'un point de vue visuel mais aussi et surtout d'un point de vue temporel ? L'image fabriquée en direct sur le plateau est un miroir déformé/déformant qui invite à un trouble de la perception, à l'exploration d'autres modalités du flux temporel, à la mise en question d'une durée continue. L'intervention de compositeurs, qui signent une création sonore originale pour chacun des projets, s'inscrit dans cette recherche sur le temps. Une rencontre avec les artistes ayant participé aux deux chorégraphies présentées permettra de revenir sur ces questions ainsi que sur leurs processus de création.

Clarisse Bardiot, rédactrice en chef de Patch, la revue du Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques

* 2008 : intervenante *Transforme, l'Espace*. 2009 : résidence d'écriture en vue d'une publication sur les théâtres virtuels

Titulaire d'un doctorat en études théâtrales sur *Les Théâtres virtuels* (CNRS / Université Paris 3), Clarisse Bardiot est maître de conférences et chercheur associé au CNRS (ARIAS : Atelier de recherches sur l'intermédialité et les arts du spectacle). Elle a obtenu en 2005 la bourse de chercheur-résident de la Fondation Daniel Langlois à Montréal pour une recherche sur *9 Evenings, Theatre & Engineering*. Participant à de nombreux colloques en France et à l'étranger, elle intervient comme conférencière ou consultante dans diverses institutions et événements culturels. En tant que responsable des formations et de la recherche au CECN (Centre des écritures contemporaines numériques, Belgique), elle a participé au projet international DOCAM (Fondation Daniel Langlois - Montréal) sur la documentation et l'archivage des œuvres d'art à composante technologique. En janvier 2009, elle est devenue directrice adjointe du CECN à Mons (Belgique).

* collaborations antérieures avec *Royaumont*

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

ICI et ■■■

Mylène Benoit, chorégraphe (France, 1974)

* 2008-2009 : chorégraphe stagiaire Transforme, L'Espace du PRCC

Artiste plasticienne, vidéaste et chorégraphe formée à l'Université de Westminster à Londres et à l'Université Paris 8 puis au Fresnoy, Studio national des arts contemporains de Tourcoing où elle est artiste-résidente d'octobre 2001 à juillet 2003, Mylène Benoit expose à Londres, Paris, Nantes, Limoges, Tourcoing, Shanghai. Depuis 1997, elle intervient à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris comme conceptrice d'exposition et chef de projet multimédia.

Elle fonde la compagnie Contour Progressif en 2004, (www.contour-progressif.net). Ses créations chorégraphiques examinent la façon dont les technologies et les média façonnent la réalité du corps humain. Le corps est aujourd'hui la somme des images qui y sont projetées et qui "l'impressionnent". Le travail de la compagnie engage la responsabilité de la danse dans l'analyse des nouvelles définitions - ou in-définitions - de ce corps médiatisé. Ses dernières pièces *Effet Papillon* (2007), *La Chair du monde* (2009), sont actuellement présentées en France et à l'étranger.

Olivier Normand, chorégraphe (Italie, 1983)

* 2008 : boursier de l'Association des amis de Royaumont.
2008-2009 : chorégraphe stagiaire Transforme, L'Espace du PRCC

Danseur, chorégraphe, chercheur, entre dans la danse contemporaine après un parcours universitaire en Lettres Modernes (École Normale Supérieure). Il se forme au Centre Chorégraphique National de Montpellier, notamment dans le cadre du programme ex.e.r.ce 07, sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy. Depuis, il est interprète pour divers artistes : Mathilde Monnier, Gilles Touyard, Christophe Fiat, Dominique Brun. Il développe par ailleurs une activité d'écriture chorégraphique dans le cadre du programme *Transforme* à la Fondation Royaumont. Depuis l'automne 2009, il participe aux activités de l'Encyclopédie de la Parole.

L'ensemble de ces expériences nourrissent une réflexion théorique menée sous la direction d'Isabelle Launay à l'Université Paris VIII. L'enjeu de son travail est d'articuler de manière féconde et inédite la triple entrée dont il peut se prévaloir dans le domaine de la danse contemporaine : danseur, chorégraphe, chercheur.

Daniele Ghisi, compositeur (Italie, 1984)

* 2006 : étudiant de la Session de composition Voix nouvelles.
2008-2009 : compositeur stagiaire Transforme, L'Espace du PRCC

Né à Trescore (BG, Italie), Daniele Ghisi passe son baccalauréat scientifique en 2003, il obtient une licence en Mathématiques à l'Université de Milano-Bicocca avec la mention *cum laude* en 2006 et décroche le master en Mathématiques à la même Université en 2007. Il débute ses études de Composition musicale en 1997 au Conservatoire G. Donizetti de Bergamo avec A. Colla, et poursuit son apprentissage avec S. Gervasoni. Il obtient en 2007 le prix de Composition mention *cum laude* à l'unanimité du jury et en 2008 celui de J.S. Mayr en tant que meilleur élève. En 2008-2009, il est sélectionné pour suivre, à Paris, le Cours en Composition et Informatique Musicale à l'Ircam. En 2009, il est choisi comme compositeur en résidence, avec un Stipendium, à l'Akademie der Künste (Berlin). Il participe, depuis 2004, à plusieurs séminaires de composition avec Pierluigi Billone, Alessandro Solbiati, Azio Corghi, Helmut Lachenmann ; également l'IEMA avec George Benjamin et l'Ensemble Modern (Frankfurt, 2005), la session de composition Voix nouvelles avec Brian Ferneyhough, Michael Jarrell, François Paris (Royaumont, 2006). Il gagne plusieurs concours (V. Bucchi, O. Sindici, prix Rotary, F. Donatoni), et reçoit récemment les commandes de Divertimento Ensemble (*Le Carte di Polya*, 2007) et du Festival Archipel (*Verso Snàm-dà-én*, 2008). Son premier opéra, *La notte poco prima della foresta* sera créée en septembre 2009, dans le cadre du festival MiTo (Milan).

Renaud Lagier, créateur lumière

Il rencontre le théâtre en 1988 auprès de troupes lycéennes et s'oriente vers les éclairages. En 1990, il rentre en contact avec le milieu professionnel et parfait sa formation auprès de metteurs en scène tel que P. Goyard, G. Morel, A. Caubet, B. Meyssat... et dans les théâtres où il est régisseur-lumière (Théâtre de Tournon, T.G.P, CDN de Seine Saint Denis, CDN de Montluçon...), en poursuivant son travail d'éclairagiste avec de jeunes compagnies. À partir des années 90, il est régisseur en création et en tournée avec M. Langhoff, J. Nadj, P. Goyard, A. Caubet... Il réalise les éclairages des spectacles de J. Lambert-Wild (coopérative 326), Nasser Martin Gousset (Cie La maison), P. Cuhe (Cie de lamine), Cie Archipel, Cie Les Lucioles.

* collaborations antérieures avec Royaumont

Maël Teillant, ingénieur spécialisé dans les interfaces innovantes et les dispositifs interactifs

Il travaille dans le spectacle vivant, les arts plastiques pour concevoir des applications logicielles et matérielles à partir d'intentions artistiques nécessitant une réflexion technologique. Ces projets sont aussi des occasions d'expérimenter un travail de recherche sur l'ergonomie des interfaces utilisateurs (techniciens et interprètes pour le spectacle vivant, spectateurs pour les installations plastiques). Il a suivi une formation universitaire dans la physique puis dans l'électronique et a terminé son cursus dans un laboratoire de Recherche & Développement (France Télécom R&D). Il participe à plusieurs festivals et différentes structures en tant que régisseur (lumière, vidéo, site) ; il collabore également avec des compagnies de danses contemporaines (cie Des Prairies, cie Contour Progressif, cie Mille Plateaux Associés, ...) ou de théâtre (cie Du Dernier Soir, ...) en création ou en tournée pour assurer la régie numérique.

Il utilise dans ses conceptions les langages MAX/Msp/Jitter, Pure Data, associés à des microcontrôleurs Arduino (pour les systèmes embarqués) et complétés par différents capteurs et actionneurs pour les systèmes interactifs.

Nina Santes, danseuse

* 2008-2009 : *danseuse stagiaire* Transforme, L'Espace du PRCC

Nina Santes obtient un Deug en Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry II (Montpellier), puis suit la formation professionnelle du danseur dirigée par James Carlès (Toulouse), la formation scène d'Anne-Marie Porras (Montpellier) et entre à Coline, structure d'insertion professionnelle du jeune danseur (Istres). Elle participe aux créations d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Thierry Niang, Michel Kélémenis, Jean Claude Gallotta et aux workshops de Johanne Leighton, Fabrice Ramalingom, Luc Jacobs (Batsheva Dance Company), George Appaix, Myriam Berns, Mié Coquempot, Xavier Lot, Urs Stauffer... En 2008/09, elle est interprète pour le programme *Transforme*, dirigé par Myriam Gourfink (PRCC Royauumont). Elle réalise deux performances : *Hors-Lits 6 et 7*, performances pour appartements (2009, Montpellier), *Meutes/Portraits Crachés* (2009, Festival de Mourèze). Elle est actuellement interprète de deux soli, pour les compagnies Hors-Commerce (Hélène Cathala, *La jeune fille que la rivière n'a pas gardée*) et Petit Côté (Laurence Pagès, *Corps de luttés*).

Beatriz Setién, danseuse

Beatriz Setién suit la première année de Philosophie à l'Université de San Sebastián, puis décide de faire des études d'art : elle obtient en 2005 son diplôme dans la faculté des Beaux Arts de Bilbao et passe une année à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Pendant son cursus universitaire, elle participe à l'Atelier de Création-danse de l'Université du Pays Basque avec Idoia Zabaleta. Plus tard, elle poursuit sa formation en danse contemporaine et performance à travers différentes rencontres et stages avec Odile Duboc, Simone Forti, Xavier Le Roy, Esther Ferrer, entre autres. En 2007, elle obtient la bourse de Création Chorégraphique du Gouvernement Basque et pendant 2008-09 elle bénéficie de la bourse de Création en Arts Plastiques de la Diputación de Gipuzkoa. Elle crée depuis 2007 ses pièces chorégraphiques ou performances, toujours à la frontière entre différents médias : la danse, les arts plastiques, la musique.

Matthieu Bajolet, danseur

Après l'école du Ballet du nord en 1997, Matthieu Bajolet rentre au Conservatoire Supérieur de Lyon. Il se confronte alors à différents registres : José Limon, Denis Plassard, Dominique Bagouet, Merce Cunningham... Puis, en 2002, il intègre P.A.R.T.S. dirigé par Anne Teresa de Keersmaecker et se forme aux techniques de travail de William Forsythe, Trisha Brown... Il y fait des rencontres importantes sur le plan artistique telles que Elisabeth Corbett, Chrysa Parkinson, Andros Zins-Browne... En 2005, de retour en France, il commence des études à Paris VIII en sociologie. De 2006 à 2009, il est danseur au CCN de Caen avec Hela Fattoumi et Eric Lamoureux. Il travaille également avec Franck Apertet, Annie Vigier (Les Gens d'Uterpan), Thomas Lebrun, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Dominique Brun. Il crée un duo avec Judith Gars à Mains d'œuvres en avril 2009, *He's dead, Jim*.

Denis Robert, danseur

Denis Robert étudie et expérimente le théâtre et la danse à Poitiers, entre compagnies professionnelles et le Conservatoire National de Région en danse Contemporaine. En 1998, il part à Bruxelles étudier à P.A.R.T.S jusqu'en 2000 et travaille depuis comme danseur-comédien-performeur avec David Hernandez, Thierry Smits, Pascale Boone, Dominique Duszynski, Félicette Chazerand, Alain Buffard, Sébastien Martel, Groupe F, Tiago Guedès, Maria Clara Villa Lobos, Vania Gala, Martine Pisani et Matin Nachbar, Annie Vigier et Franck Apertet (Xevent).

Plis

Clémence Coconnier, chorégraphe (France, 1978)

* 2008-2009 : *chorégraphe stagiaire* Transforme, L'Espace du PRCC

Après un apprentissage du cirque à l'école du Lido à Toulouse, Clémence Coconnier se forme au trapèze fixe avec Lili Dehais et Zoé Maistre à Paris, et en danse contemporaine lors de workshops avec les chorégraphes Myriam Gourfink, Benoît Lachambre, Rachid Ouramdane, Kitsou Dubois (bourse Adami, 2005). Parallèlement à des études théâtrales à Censier-Paris 3 (mémoire de DEA sur les corps au cirque, 2004), elle poursuit son exploration d'une gestuelle guidée par la sensation aérienne et le rapport à la pesanteur. En 2005, elle crée en collaboration avec Pénélope Hausermann le numéro *Trapézi* (festival Furies - Chalons en Champagne, bourse d'auteurs Numéros neufs de la SACD). En 2007, elle crée *Vertige*, performance de trapèze danse et guitare électrique en duo avec le musicien Olivier Benoit dans une installation lumière de Sylvie Garot (festival 100 Dessus Dessous - La Villette). En 2008, désirant formaliser sa perception aérienne de l'espace, elle suit la formation à la chorégraphie *Transforme, L'espace* dirigée par Myriam Gourfink (Programme Recherche et Composition Chorégraphiques de Royaumont). Elle y développe une écriture visuelle et tactile autour des plis du corps. En 2009, elle danse dans la pièce *Les temps tirillés* de la chorégraphe Myriam Gourfink, et monte sa compagnie Meidosems à Toulouse.

Chacun de ses projets est pensé en collaboration avec d'autres champs d'écriture, pour créer des dispositifs qui sondent le corps comme vecteur d'expérience perceptive.

Marco Suárez Cifuentes, compositeur (Colombie, 1974)

* 2005 : *étudiant de la session de composition Voix nouvelles*. 2006 : *Chemins Mobiles à l'intérieur du Jardin, installation sonore pour le cloître de Royaumont*. 2008-2009 : *compositeur référent* Transforme, L'Espace du PRCC

D'origine colombienne, il débute ses études musicales par la guitare. Il étudie la composition à l'Université Javeriana de Bogotá où il obtient le diplôme de maîtrise en composition avec la distinction du jury en 2001. En 2002, il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de composition d'Emmanuel Nunes, la classe de composition et nouvelles technologies avec Luis Naón ainsi que dans la classe d'analyse d'Alain Louvier. Il obtient en 2005 le Prix d'Analyse, en 2006 le Prix de Composition et le Diplôme de Formation Supérieur (DFS) en composition. En 2005, il participe à la session de composition Voix nouvelles de la Fondation Royaumont. De 2006 à 2008, il intègre le Cursus de composition et d'informatique musicale de

l'IRCAM. Enfin il vient de terminer le cycle de formation spécialisée en composition, recherche et nouvelles technologies de l'Ircam : il a travaillé sur le projet *Poetry for // dark - / dolls*, créé par l'Ensemble Intercontemporain en janvier 2009.

Ses œuvres ont été créées en Amérique du Sud, et Europe par des ensembles comme Multilatérale, Vortex, Contemporanea, Contrechamps, Onyx, l'Itinéraire, l'Instant Donné et Decibelio. Il réalise *Chemins Mobiles à l'intérieur du Jardin*, installation sonore pour le cloître de l'abbaye de Royaumont en 2006. Il crée en 2007 à l'Ircam *Máquina Mística* pour contrebasse et dispositif informatique en temps réel. En 2008, il obtient une commande de l'ensemble Multilatérale, du CNSMDP, de la SACEM et de la Muse en Circuit pour la composition de *Chameleon Sadness*, pour clarinette basse, fagot, percussion et électronique. Depuis 2005 il se spécialise dans le développement d'instruments virtuels qu'il joue lui-même.

Kasper T. Toeplitz, compositeur et artiste vidéo (France, 1960)

* *compositeur dans les pièces chorégraphiques de Myriam Gourfink (directrice artistique du PRCC) : 2008 : Contraindre et 2009 : Marine*

Compositeur & musicien travaillant aux frontières et intersections de la musique contemporaine et de la noise-music, c'est le travail avec l'outil informatique qui le fait parfois aller au-delà du sonore pour lui adjoindre d'autres médias, voire ne garder de l'art sonore qu'une silencieuse musicalité.

Parallèlement à sa carrière de compositeur et instrumentiste, il a ainsi pu concevoir des installations vidéo interactives (*Up & down*, 2004), des systèmes de "transmutation" de l'image en son (*Champ de Larmes* avec Art Zoyd, 2005), une sculpture/installation de corde géante virtuelle (*Global String* avec Atau Tanaka, prix CyberArts/WDR en 1998 et prix Ars Electronica en 2002), un instrument de lumière (*Kernel*, 2001) ou des instruments joués par la gestuelle de danseuses, telles que vues par des caméras (*Capture*, prix Ars Electronica en 2005). Il a été artiste invité et enseignant au Fresnoy en 2000-2001.

Le travail vidéo de *Plis* répond aux mêmes exigences, et dans les mêmes termes, que sa production de musique électronique : le travail en temps réel absolu, sans aucun support préparé, ou préenregistré, mais basé sur une écriture définie dans un métalangage différent du langage utilisé se veut à l'écoute de l'accident comme de la sublimation du moment de la présentation, forcément unique.

A noter : en 2010-2011, Kasper T. Toeplitz est compositeur référent dans le cursus *Transforme, Se Prolonger* du PRCC et créera *The monster which never breathes* - création pour orgue et danse- dans le cadre de la Saison musicale, le 12 septembre 2010.

Sylvie Garrot, créateur lumière

En 1984, Sylvie Garrot est diplômée de l'École Nationale du Cirque et du Mime. Depuis 1989, elle crée les lumières pour différents chorégraphes et metteurs en scène de théâtre et de cirque : Michèle Rust, Laura de Nercy, Hervé Robbe, Christian Bourigault, Xavier Leroy, Christian Trouillas, Théâtre Incarnat, Kitsou Dubois, Olivia Grandville, Julie Beres, Xavier Marchand, Eszter Salamon... En 1992, lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Bagnolet, elle reçoit la mention spéciale pour les lumières de *l'Apocalypse joyeuse* (chorégraphie C. Bourigault). Depuis 2000, elle développe un travail de recherche spécifique sur des "films de lumière", proposés comme autant de supports scénographiques et dramaturgiques à ses collaborateurs. Elle rencontre Clémence Coconnier en 2005 pour le numéro *Trapézi*, puis elle crée le dispositif lumière de *Vertige* en 2007.

Mélissa Lézin, danseuse

* 2008-2009 : *danseuse stagiaire* Transforme, L'Espace du PRCC

Après avoir suivi les cursus de danse jazz et classique au CNR de Bordeaux, elle intègre la compagnie Coline (formation professionnelle en danse contemporaine) de 2006 à 2008 où elle participe à des projets créés par Odile Duboc, Jean-Claude Gallotta, Hervé Robbe, Michel Kélémenis, Françoise Murcia et Matjaz Faric. Elle est sélectionnée en 2008 au sein du cursus *Transforme* du Programme recherche et composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont pour être danseuse stagiaire invitée à travailler avec trois ou quatre chorégraphes : elle y rencontre Clémence Coconnier qui lui propose d'être interprète dans le spectacle *Plis* (création 2010) et Leonardo Montecchia qui l'invite depuis à participer aux performances *Hors lits*.

Anne-Laure Pécot, danseuse

* 2008-2009 : *danseuse stagiaire* Transforme, L'Espace du PRCC ; 2009 : *interprète* dans *Razzle Dazzle* de Marianne Baillot

Après avoir suivi les cursus de danse dans différents conservatoires (Poitiers, Tours et Angers), elle obtient en 2004 son EAT en danse contemporaine mention très bien à l'unanimité. Elle passe son baccalauréat en 2005 puis décide d'aller à Roubaix pour suivre les cours avec les danseurs de la compagnie Carolyn Carlson pendant un an. Elle intègre la compagnie Coline (formation professionnelle en danse contemporaine) de 2006 à 2008 où elle participe à des projets créés par Odile Duboc, Jean-Claude Gallotta, Hervé Robbe, Michel Kélémenis, Françoise Murcia, Thierry Niang, etc... Elle est sélectionnée en 2008 au sein du cursus *Transforme* du Programme recherche et composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont pour être danseuse stagiaire invitée à travailler avec trois ou quatre

chorégraphes : elle y rencontre non seulement Marianne Baillot pour laquelle elle deviendra l'interprète de la pièce *Razzle Dazzle* (création 2009), mais également Clémence Coconnier qui lui propose d'être interprète dans le spectacle *Plis* (création 2010). En septembre 2008, elle rejoint la Compagnie Litecox de Daisy Fel avec laquelle elle danse actuellement. En 2010 elle participe à la création de Noella Vith, *T.T Agent Fonctionnel*.

Hélène Colombotti, percussionniste

* 2008 : *concert* Bach / Matalon ; 2008-2009 : *collaboratrice* Transforme, L'Espace du PRCC ; 2009 : *interprète* dans *Razzle Dazzle* de Marianne Baillot

Née à Rouen en 1980, Hélène Colombotti entre au CNR de Paris dans la classe de Frédéric Macarez, où elle obtient un premier prix à l'unanimité. En 2000, elle intègre au CNSM de Paris la classe de M. Cerutti, F. Jodelet et E. Sammut, où elle obtient en 2004 son DFS de percussion mention très bien puis est admise à l'unanimité en cycle de perfectionnement en septembre de la même année. Durant son cursus, elle bénéficie d'un échange avec le CNSM de Lyon et travaille avec J. Geoffroy.

Lauréate du concours Avants scènes en décembre 2004, elle joue le concerto pour timbales et peaux *Brume de sable* de Graciane Finzi à la Cité de la musique. Lauréate également du concours de musique d'ensemble de la Fnapec en 2001 (prix de la Sacem) et finaliste cette même année au concours international de musique de l'ARD de Munich, elle est demi-finaliste du concours international de vibraphone en novembre 2005. Hélène Colombotti est lauréate boursière de Mécénat Musical Société Générale pour l'année scolaire 2005/2006 et 2006/2007.

Elle se produit au sein de formations telles que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Alternance, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Court-Circuit, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Atelier Lyrique de Haute Normandie. En septembre 2004, elle intègre le quatuor Face-à-face, formation pour deux pianos et deux percussions, avec Victoria Harmandjeva, Mara Dobresco et Elisa Humanes.

Sa mobilisation pour la musique contemporaine et l'envie de travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui l'ont amenée à faire partie des ensembles Multilatérale, Diagonal et Sillage.

partenaire de la Fondation Royaumont

91.7



© écouter pour voir | photo : ronja baumung

j'écoute

francemusique.com

france musique



Pour profiter pleinement de votre journée

› **la visite de l'abbaye** : il faut absolument prendre le temps de découvrir le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, le grand cloître et son jardin rénové...

visites guidées samedi, 14h30, 15h30, 16h30
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h - 01 30 35 59 70

› **la librairie-boutique** : nos libraires sont à votre disposition pour vous aider à choisir parmi les quelques 4000 références proposées : livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... Mais aussi jolis objets et CD parfois introuvables ailleurs !

librairie ouverte tous les jours
01 30 35 59 70 - www.royaumont-boutique.fr

› **le bar – salon de thé** : sa terrasse au bord de l'eau et sa jolie salle voutée vous attendent pour un moment de détente ; formules de restauration légère pour le déjeuner, pâtisseries et autres gourmandises maison pour le goûter vous seront proposées.

bar – salon de thé ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12h (sans réservation)

› **les buffets** : les jours de concert, vous pourrez aussi profiter des savoureux buffets ; préparés par notre Chef, ils sont servis dans les belles salles de l'abbaye (réservation indispensable au 01 34 68 05 50)

Création

Geysir Ouest-Lumière, œuvre permanente de Yann Toma
"L'œuvre se situe sur l'étendue du bassin central du cloître. Sa présence se matérialise par son jaillissement ainsi que par son illumination simultanée (...). Elle peut être considérée comme l'incarnation de l'accumulation de l'énergie artistique produite par les activités successives de toute personne vivant sur Terre, un excès d'activité libéré par le flux".

extrait d'un texte de Yann Toma écrit sur *Geysir Ouest-Lumière* pour la Fondation Royaumont.

Geysir Ouest-Lumière jaillit de façon brève et intermittente une fois par heure. Laissez-vous guider par le son de la cloche de Royaumont : 5 minutes après l'heure, rendez-vous dans le cloître pour le voir.

Exposition

Fragments d'un jardin médiéval

exposition photographique d'Olivier Verley dans le cloître jusqu'au 14 novembre 2010

Végétal contre minéral, profusion printanière et nudité hivernale... C'est le passage de l'un à l'autre, l'opposition et le dialogue des formes et des silhouettes dans cet espace clos, qu'a observés et photographiés Olivier Verley.

Les prochaines manifestations

samedi 11 septembre

15h : Session de composition I

15h : L'Abbaye aux enfants : Théâtre et musique de la Renaissance : une passion classique

17h : Session de composition II

19h : Buffet

20h45 : Johannes Okeghem : Missa Prolationum

dimanche 12 septembre

16h : A propos...

16h : L'Abbaye aux enfants : Parcours d'éveil sensoriel et musical

17h : The monster which never breathes

19h : Buffet

La Saison musicale en famille

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont programmés en lien avec les spectacles de la *Saison musicale*. Ainsi, sur chacune des après-midis de la programmation, les enfants peuvent profiter d'un atelier et les parents d'un concert. Sur certaines journées, les concerts et les ateliers de l'après-midi sont conçus pour préparer à la découverte en famille d'un concert en fin d'après-midi ou le soir.

Renseignements et réservations 01 34 68 05 50

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

Programme voix : Pierre-Grégoire Dournel | **Programme voix nouvelles** : Marc Texier, Caroline Maby
Programmes musiques orales et improvisées : Frédéric Deval | **Programme claviers** : Sylvie Giroux, Caroline Maby
Programme recherche et composition chorégraphiques : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt
Unité scénique : Catherine Huet | **Bibliothèque musicale François-Lang** : Valérie de Wispelaere
Bibliothèque Henry et Isabel Goüin : Nathalie Le Gonidec
Chargés de production : Samuel Agard, Nicolas Chaussy | **Chargés des formations** : Mélanie Guichard, Michel Bentz
Stagiaire : Amélie Rouland
Déléguée générale aux programmes artistiques : Sylvie Giroux

Royaumont

Deux jardins d'histoire

L'inauguration du jardin du cloître en juin dernier a marqué l'achèvement des vastes travaux de restauration commencés en 1986. Dans le même temps, une nouvelle collection de plantes, *Plantes magiques, pouvoirs, symboles et vertus* est venue investir l'espace du jardin des 9 carrés. Ces deux jardins s'ajoutent au beau parc arboré, témoignage de la présence, au XIX^e siècle, des Sœurs de la Sainte famille de Bordeaux à Royaumont.

Le jardin du cloître

Le cloître de l'abbaye est un ensemble architectural harmonieux organisé autour de son jardin central. Cet espace clos se trouvait, jusqu'à fin 2009, dans un état de présentation très simplifié et hétérogène.

Les restaurations entreprises par Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments historiques, se sont fondées sur un état de référence correspondant aux dispositions créées au début du XX^e siècle, lors de la campagne de travaux alors conduite par le célèbre paysagiste Achille Duchêne. Ce grand admirateur de Le Nôtre redessina en 1912 le jardin du cloître dans un style librement inspiré des parterres à compartiments de la Renaissance. Aujourd'hui on peut admirer le tracé des compartiments qui a été refait ainsi que ceux de leurs pièces de gazon et bordures de buis, des petits ifs ont été replantés le long de la galerie, et des cyprès en pourtour du bassin central.

Geysir Ouest-Lumière, œuvre permanente de Yann Toma
(commande de la Fondation Royaumont pour le cloître)

Geysir Ouest-Lumière œuvre/geyser permanente Yann Toma, président à vie de Ouest-Lumière, entreprise fictionnelle de production et de distribution d'énergie artistique, crée un impressionnant geyser d'eau dans l'abbaye de Royaumont. L'œuvre d'art contemporain se situe au centre du cloître de l'abbaye.

Alliant puissance baroque et sobriété cistercienne, elle est un point de focalisation d'énergie tellurique. Geysir Ouest-Lumière, dont le nom s'inspire d'un célèbre geyser islandais, peut être considérée comme l'incarnation de l'accumulation de l'énergie artistique produite par toute personne vivant sur Terre, une forme de libération de l'être par le flux de l'eau, une eau caractérisée de magique. Il s'agit ici d'une jouissance joyeuse et libératrice, l'incarnation d'un désir commun de création enfin accessible pour tous.

GDF SUEZ est mécène de l'abbaye de Royaumont pour la rénovation du jardin du cloître. Pour GDF SUEZ, soutenir des actions en faveur de la préservation de la biodiversité et des jardins, est depuis 10 ans un axe fort de sa politique de partenariat. Le très beau projet des jardins de Royaumont s'y inscrit pleinement.

Le jardin du cloître a été rénové grâce au soutien financier de l'Agence des espaces verts de la Région Île-de-France (AEV). Motraléc participe par un mécénat en nature à la création de Geysir Ouest-Lumière, œuvre permanente de Yann Toma.

GDF SUEZ



motraléc

Le jardin des neuf carrés

Après les plantes médicinales d'Hildegarde de Bingen en 2004 et les plantes tinctoriales en 2007, ce nouveau thème autour des plantes "magiques" évoque toujours le Moyen Age, fondement de la composition du jardin et de son concept. Ce délicieux petit jardin a été créé en 2004 par les paysagistes Olivier Damée et Edith Vallet sur une surface d'environ 1 000 m². Chaque collection s'adapte à la structure originelle du jardin, formée autour de neuf carrés de plessis de châtaigniers, d'une table du savoir, d'un jardin des pieds-mères et d'un petit verger. Les plantes de l'amour, les plantes associées à la Magie blanche, les plantes associées à la Magie noire et les plantes dites "hypocrites" offriront une floraison colorée et un port changeant au fil des saisons.

Fragments d'un jardin médiéval, exposition photographique d'Olivier Verley
(16 juin - 14 novembre 2010)

Végétal contre minéral, profusion printanière et nudité hivernale... C'est le passage de l'un à l'autre, l'opposition et le dialogue des formes et des silhouettes dans cet espace clos, qu'a observé et photographié Olivier Verley. Cette observation subjective, quasi entomologique, de la transformation des végétaux au cours des saisons, a donné lieu à une quarantaine de photographies atypiques.

Un autre point de vue sur cette cour retirée, où l'architecture monastique s'oppose, avec force, à l'exubérance de la végétation qu'elle protège ; un regard d'auteur, en noir et blanc, un regard fragmentaire et volontiers infidèle, qui montre cet épanouissement comme il révèle l'étiollement et la marcescence qui lui succèdent...

La Fondation Yves Rocher-Institut de France, partenaire principal du Jardin des neuf carrés, accompagne ce projet patrimonial depuis sa création en 2004.

Royaumont

La Bibliothèque musicale François-Lang

Elle offre aux artistes et aux chercheurs, professionnels, étudiants et amateurs, un nouveau lieu de travail musical et musicologique placé au cœur de la Fondation Royaumont. Ouverte en 2009, la Bibliothèque permet l'accès à un patrimoine artistique unique : la collection musicale du pianiste François Lang et sa bibliothèque de travail. Cette collection rassemble environ 1300 titres, manuscrits et imprimés, allant du XVI^e au XX^e siècle.

Une bibliothèque d'étude d'ouvrages musicologiques et de partitions est mise à disposition des lecteurs. La consultation du fonds d'archives musicales issues des activités créatrices de Royaumont est proposée.

La salle de lecture, qui permet des séances de travail collectif et des séances de lecture sur instrument, est ouverte à tous, du lundi au samedi, de 10h à 18h.

Des studios ont été aménagés pour accueillir des artistes et des chercheurs en résidence à l'abbaye. Ils ont un accès privilégié à la bibliothèque pendant le temps de la résidence. Les séjours de résidence sont possibles toute l'année.

Des conférences, visites-expositions, concerts-lectures, etc. sont proposés au grand public qui peut ainsi découvrir le contenu des collections.

Pour la Saison musicale 2010 la Bibliothèque musicale propose :

- une exposition *Debussy*, les 18, 19, 25 et 26 septembre, qui permettra de découvrir un ensemble exceptionnel de documents : manuscrits et lettres autographes, épreuves corrigées et partitions annotées par Debussy.
- un colloque, *Collectionner la musique : au cœur de l'interprétation*, du 24 au 26 septembre.

Renseignements : Valérie De Wispelaere - 01 30 35 59 37 - dewispelaere.v@royaumont.com

Le portail de la bibliothèque : www.royaumont-bibliotheque-françois-lang.fr

La Bibliothèque musicale François-Lang a été acquise par la Fondation Royaumont grâce au mécénat du groupe METRO. Son fonctionnement est financé par le groupe SPIE. Le Comité Henry Goüin, club d'entreprises mécènes de la Fondation, a financé la bibliothèque d'étude nécessaire à l'exploitation du fonds précieux. L'*Association des amis de Royaumont* ainsi que d'autres donateurs particuliers participent à l'enrichissement du fonds.

SPIE, l'ambition partagée

Leader européen des services en génie électrique, mécanique et climatique, de l'énergie et des systèmes de communication, SPIE améliore la qualité du cadre de vie en accompagnant les collectivités et les entreprises dans la conception, la réalisation, l'exploitation et la maintenance d'installations plus économes en énergie et plus respectueuses de l'environnement.

Mécène de Royaumont depuis 2000, SPIE souhaite, au-delà des liens familiaux qui unissent les créateurs de l'entreprise et ceux de la Fondation Royaumont, transmettre et partager ses valeurs de proximité, de performance et de responsabilité au sein d'un projet culturel innovant. Ce partenariat témoigne de la volonté du groupe SPIE d'être un acteur engagé dans son environnement économique et social.

En 2006, dans la continuité du soutien déjà apporté aux programmes musicaux de Royaumont, SPIE a décidé d'étendre son action de mécénat en accompagnant la Fondation Royaumont dans ses efforts pour conserver et rendre accessible la collection musicale François-Lang et permettre ainsi de redonner une deuxième vie à ce patrimoine artistique et musical exceptionnel.



Royaumont

journées d'étude

séminaires

événements d'entreprise

conventions

soirées à thème...

Savez-vous que l'abbaye de Royaumont accueille tout au long de l'année entreprises, associations, collectivités publiques et organismes internationaux pour des rencontres et manifestations professionnelles ?

Un lieu de réflexion, d'échange et de créativité

Au sein du cadre exceptionnel de l'abbaye, confort et modernité s'allient à la sobriété du monument. Royaumont dispose de 13 salles de réunion avec vue sur le parc ou sur le cloître, deux bibliothèques, un auditorium, un grand salon, un bar-salon de thé, 45 chambres, 4 espaces de restauration et 3 salles de réceptions.

Découvrez nos ateliers de pratique artistique

Pendant votre séjour, Royaumont vous propose également de partager sa richesse culturelle et artistique au travers d'ateliers thématiques (art du combat théâtral, improvisation musicale...) et de concerts privés.

Une restauration de qualité

Vous savourerez la cuisine raffinée et inventive de notre Chef, élaborée sur place. Adaptés à votre rythme, buffets, cocktails, dîners vous seront servis dans nos belles salles ou encore dans le cloître, les cuisines ou le réfectoire des moines pour vos réceptions.

Un cadre merveilleux de festivités

Chaque espace de l'abbaye peut être adapté et personnalisé pour devenir le décor d'un événement exclusif. Royaumont met à votre disposition son savoir-faire : régie intégrée, matériel audiovisuel, éclairage scénique, décoration, arts de la table....

Un interlocuteur unique vous accompagnera du premier rendez-vous jusqu'à la réalisation de l'événement.

Contacts : semrecep@royaumont.com - seminaire@royaumont.fr

Sophie Longa Hertault - Directrice

Xavier Joubé - responsable commercial - 01 30 35 59 72

Alexandra Mouton - assistante commerciale - 01 30 35 59 34